

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 13 mai 1908.

Table with 4 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, pied., Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

M. Neuvillemont, Sylvester B. Mouton, 27 ans, 1728 Bourbon; Maggie Jackson, 20 ans, Octavia et Annonciation; H. Brown, 62 ans, Hôpital Toussaint; Paul Jackson, 68 ans, 1484 N. Paul; Fred Darbar, 32 jours, 1335 Press; Elizabeth Joseph, 51 ans, 1722 Marais; Irene Weiman, 3 mois, 2009 Ste Anne; Mme J. Bethancourt, 60 ans, 608 Elmire, Alger.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Augustine Landry vs Wm J. Brady, constable, injonction. John Meyer vs Southern Pacific Co., action en dommages de \$751.85. Veuve K. W. Holbrook vs Lyons G. Moody, réclamation de \$182.50. Wm Gray vs Marie Alice Baubay, procès exécutif de \$300. Successions ouvertes: Elvina Walzer, Bertha Mendelsohn, François S. Chessé, Eliza et Joshua Essex.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. ADOIN. Comparutions: Ranson Kelly, vol et outrage; Wm Bosch, détournement; Walter Curtis, vol; Hy Chevallier, attaque et blessure; Albert Pierre, larcin. Acquittés: Albert Morales, enlèvement; Mme F. Bonis, actes de violence. Affaires abandonnées: John Braun, Robert Young, Mme Ste Bradbury, actes de violence; John Braun, vol.

Envoyés devant la Cour Criminelle: S. J. Beandle, meurtre; John Brown, John Grosh, vol.

FAITS DIVERS.

L'Union Progressiste.

Les membres du sous-comité institué récemment pour étudier le projet de construction d'un édifice dans lequel l'Union Progressiste s'installerait de façon permanente, s'est réuni hier après-midi. D'après le projet, cet édifice serait assez vaste pour contenir tous les services de l'Union Progressiste et aurait une grande salle dans laquelle se tiendraient les conventions. Le comité a discuté diverses offres de terrains, mais à cause de l'absence de deux membres aucune décision n'a été prise. Parmi les sites disponibles au comité se trouve celui de l'ancien Hôtel St. Louis, qu'offre M. Mercier et Usher. La proposition de ces messieurs paraît des plus avantageuses, et il serait de l'intérêt de l'Union Progressiste de la prendre sérieusement en considération, avant de faire un choix. Il est douteux qu'aucun autre emplacement offre autant d'avantages que celui de l'Hôtel St. Louis.

Convention des Dentistes.

Environ cinquante membres de diverses parties de la Louisiane étaient présents hier matin à l'ouverture de la trentième convention annuelle de la Société des Dentistes de la Louisiane, sous la présidence du Dr J. W. Tenny, président de la société. Sur proposition du Dr C. V. Vignes une résolution a été adoptée par laquelle le comité de l'année dernière sera réélu. Le président désigne le Dr Vignes qui s'adjoint les Drs O. J. Foret et William Roeling. Les nouveaux membres ont été élus et ont pris possession de leur mandat. Plusieurs diplômés de l'année dernière sont entrés dans la Société. L'élection des officiers aura lieu le 15 mai.

Le suicidé du 12 mai.

Il y a des raisons de croire que l'individu qui s'est suicidé dans la nuit du 11 au 12 mai en sautant d'un ferry dans le Mississippi, après avoir tiré un coup de revolver, était un nommé Simon Klein, qui demeurerait rue Joliet, 1224. Simon Klein a disparu le 11 mai, et le lendemain sa femme a reçu une lettre dans laquelle son mari disait qu'on trouverait son corps dans le Mississippi. Klein était très abattu depuis quelque temps, à cause de difficultés financières. Son beau-frère, Albert Lobstein, a prévenu la police hier matin, et l'enquête sur le suicide va se poursuivre. Jusqu'ici on n'a trouvé aucune trace du corps du suicidé.

Agents réprimandés.

Les agents de police John F. Meyer et Edward Fitzpatrick ont été réprimandés hier par l'inspecteur de police O'Connor, pour infraction aux règlements.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Tout malade ayant souffert de la dyspepsie, de l'indigestion, de la constipation, de la déperdition d'appétit, de gastralgie, d'acridité, d'agrippes, d'indigestion et de Malaria.

Assemblée Générale de la Louisiane.

SENAT.

Baton Rouge, 13 mai. La séance est ouverte à midi et le secrétaire donne lecture des messages spéciaux du gouverneur. M. Stafford annonce qu'il déposera un projet de loi de la Fédération du Travail réquerant que tous les livres des écoles primaires et secondaires soient imprimés en Louisiane et que la préférence soit donnée aux livres de citoyens de la Louisiane. Les bills suivants seront déposés prochainement: Par M. Smart, interdisant l'usage de boissons alcooliques dans les trains. Par M. McVea, amendant la loi 121 de 1898 relative au dénombrement des enfants pouvant recevoir de l'instruction. Par M. Marston, interdisant la spéculation sur les produits agricoles. Par M. Wimberly, interdisant les boissons sur les trains; interdisant la vente de liqueurs aux mineurs; interdisant le jeu d'argent avec des cartes.

LES MESSAGES.

Quatre brefs messages du gouverneur Blanchard ont été lus au Sénat et à la Chambre. Dans l'un le gouverneur dit que pour presser la réclamation de la somme restant due aux volontaires louisianais enrôlés durant la guerre avec l'Espagne il est nécessaire d'engager un avocat à Washington. En février 1901 le gouverneur Heard a engagé M. Calhoun et Sizer, mais il y a eu de longs délais, et ce n'est qu'en octobre 1907 que le département de la guerre a alloué \$40,070.61. Comme une somme de \$91,871.84 était réclamée le gouverneur Blanchard a refusé d'accepter ce qu'il offrait le département de la guerre. Depuis le montant offert a été porté à \$63,278.82. Les honoraires des avocats sont de 15 pour cent. Dans le deuxième message le gouverneur transmet à l'Assemblée Générale le rapport de la commission des taxes instituée conformément à la loi de 1906. Cette commission qui comprenait M. E. H. Farrar, J. H. McIlhenny, M. H. Carver, W. O. Hart, Ovide Lacour, Pearl Wright, James O'Connor, Hampden Stury, Don Caffery, Solomon Wolf, Philip Werlein, Charles Farwell, L. E. Bentley, A. T. Prescott, W. W. Hall et le secrétaire David Blanchard, a parfaitement rempli son devoir, dit le gouverneur. Ses membres ont travaillé absolument sans interruption et ont consacré beaucoup de temps à l'étude du système d'imposition en Louisiane et d'autres Etats. Les questions traitées dans le rapport sont d'une telle importance que le gouverneur engage les membres de l'Assemblée Générale à considérer les conclusions de la commission. Le troisième message a trait aux nouvelles aménagements du Sénat. Dans le quatrième message le gouverneur demande à l'Assemblée Générale de voter un crédit de \$7,800 pour payer le loyer de la bibliothèque de l'Etat du 1er juillet 1908 au 30 septembre 1909. Dans un cinquième message le gouverneur dit que le gouverneur et la législature du Mississippi, malgré de nombreuses démarches, ont jusqu'ici refusé d'exécuter la décision de la cour suprême des Etats-Unis déterminant la ligne de démarcation entre les bords d'habités des deux Etats dans le Lac Borgne et le Mississippi Sound, et il recommande à l'Assemblée Générale de voter une loi déclarant l'Etat du Mississippi en défaut et enjoignant à la commission des bords de la Louisiane de marquer par bouées la ligne de séparation. Le gouverneur ajoute que l'Etat du Mississippi n'a pas encore payé les \$11,000 que, suivant le jugement, il doit à la Louisiane. Le gouverneur demande également à l'Assemblée Générale de décider si le célèbre tableau de la Bataille d'Orléans, qui a été endommagé dans l'incendie du Sénat en 1906 et doit être réparé, et les portraits de trois personnages historiques de la Louisiane seront installés dans le Musée de l'Etat à la Nouvelle-Orléans ou resteront dans le Capitole de Baton Rouge. Dans un dernier message spécial le gouverneur recommande à la législature d'accepter le compromis avec Hackley, Hume et Joye relativement au procès intenté par l'Etat pour rentrer en possession de 8363 acres de terre dans la paroisse de Tangipahoa.

CHAMBRE.

Cent trois membres étaient présents à l'ouverture de la séance, lorsque le révérend Tucker a fait la prière. Les messages spéciaux du gouverneur sont apportés par le secrétaire privé Porter et lus par le secrétaire Landry. Le rapport de la commission des taxes présenté par M. O'Connor est adopté, et la chambre ordonne d'en imprimer 1500 copies. Une résolution conjointe établissant que jeudi les chambres s'ajourneront à lundi est adoptée. M. Miller a présenté une résolution conjointe instituant un comité conjoint pour réviser et amender la loi sur les élections primaires et faire un rapport en juin. Avis est donné du dépôt prochain de bills suivants: Par M. Richardson, amendant la loi 64 de 1906 qui limite les taux de la taxation parcellaire et de la taxation municipale. Par M. Kalski, pour la levée de taxes pour les chemins publics. Par M. Dreiholz, tendant à la nomination de femmes non mariées aux fonctions de notaire. Par M. Claiborne, amendant la loi 70 de 1898 relative aux bestiaux blessés par les chemins de fer. Par M. Potts, interdisant les opérations à terme sur le coton et fixant l'étalon des classement du coton. Par M. Norris, établissant un parc sur le champ de bataille de Mansfield. Par M. Henriques, soumettant aux règlements du service civil les professeurs des écoles publiques des villes de plus de 100,000 habitants. Par M. Puckett, tendant à la ville de Baton Rouge une propriété du pénitencier pour la construction d'une école publique. Par M. Puckett, supprimant les "bucket shops". Par M. Butler, amendant l'article 246 de la constitution de façon à porter les appointements du surintendant de l'éducation à \$5,000 par an. Par M. Locke, amendant l'article 131 de 1898 relative aux corporations municipales. La résolution Wilson exemptant de taxes pendant trois ans les victimes du cyclone est adoptée.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés. VENTE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Bibliothèque Publique de la Nouvelle-Orléans.

Nous sommes redevables à M. Hy M. Gill, conservateur de la Bibliothèque Publique de la Nouvelle-Orléans, d'un exemplaire du Rapport annuel qui vient d'être publié par le conseil d'administration de la Bibliothèque, et qui nous trouvons dans quelques pages que signe M. Gill un historique complet et très intéressant de l'institution, et un récit circonstancié de toutes les modifications qu'a subies celle-ci jusqu'à nos jours. Les recettes de la Bibliothèque au cours des douze derniers mois, faisant le 10 janvier 1908, se sont élevées à \$43,149.21 et les dépenses à \$35,024.19, comme il appert de l'exposé fait par le secrétaire-trésorier M. P. A. LeLong. Nous retevons dans certaines statistiques contenues dans le rapport 4984 ouvrages français ont été calculés en ville, ce qui prouve de la façon la plus indéniable qu'on lit beaucoup encore le français en ville, car la Bibliothèque publique a été créée au profit des classes généralement privées de ressources ou ne possédant pas de bibliothèques.

Edition Hebdomadaire de "l'Abaille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine. Cette édition, complète, contient tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des nouvelles de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.



No 623 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

LAUDUMIEY EMILE ADER. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts. PHONES: REMLOCK 409, REMLOCK 1004 W.



Branche No 817 rue Tonlouse. Téléphone No 1048. BERTRAND ADER, Gérant. Téléphone Remlock 686.

TELEPHONE 392. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1346 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Entretien fait des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

"SMOKER". Les membres de l'Aire numéro 78 de l'Ordre des Aigles (N. O. A. No 78 F. O. E.) donnent ce soir dans leur local, rue Bourbon, 327, un "smoker". Le programme de cette fête à laquelle les membres ont invité des amis comprend des monologues, des récitation, du piano, du violon, des chants, etc. La plus aimable gaieté régnera ce soir dans l'Aire de la rue Bourbon.

PETITES ANNONCES. Demande - Une fille blanche compétente, pour cuisine seulement, famille de deux. Bons gages. 6283 avenue St Charles. 12 mai - 91.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Mme Georgia Phelan à Jules J. Viouca, deux terrains, Beauregard, Banks, Boudin et Solomon, Esch. Succession de Jas. A. Lacier à Jno. S. Norris, deux terrains, Ombéout, Joseph, Camp et Octavie, \$7,500. Sam'l P. W. Michel à la Independent Realty Co., Ltd, l'Etat, Châpau, Snydes, Marigny, Pressberg et Viouca, \$100. Jno. J. Bagnetto à la Dryades E. & L. Ass'n, une portion, Première, Remparts, St Patrick et Philis, \$2500. L'acquéreur à Mme Mary Paon, même propriété, \$2500. Mue Jas H. Dignan à la Suburban B. & L. Ass'n, un terrain, Esch, Marie, Félicité, Rousseau et St Thomas, \$2000. L'acquéreur à Octave R. Vitter, même propriété, \$1600. Pierre Loustau à la Suburban B. & L. Ass'n, un terrain, Hagat, Du Maine, Rendon et Ste Anne, \$1350. L'acquéreur à Jonas Sanders, même propriété, \$1100. Aug. J. Claverie à Dryades E. & L. Ass'n, terrain, Milan, Franklin, Liberté, et MarenGo, \$1000. Ignacio Letruggio à Suburban B. & L. Ass'n, terrain, White, Dupas, Aubry et O'Bailey, \$500.

AMUSEMENTS.

WEST END. TOUS EN NOIR. Tableaux Mouvants Modernes et Répliques de Chants Illustrés. En charge de M. J. M. McKee. Trois tableaux animés chaque soir. Ancestral Grand Band. Musique d'orchestre. Sous la direction de PROF. G. B. LOW. BARDOL (Académie Royale, Venise), exécutant la dernière musique - Poupin et O'Neil. 12 mai - 1m.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END. T. TRANCHINA. ouvert toute l'année. Tous les Meats délicats de la Saison bien Cuites et Soignées. Chaque soir. 5 mai - 3m.

OC-SHUBERT. Spectacle Continué de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour. Grand Divertissement de Tableaux. DR. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis. Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

AVIS SPECIAUX. BUREAU DE LA NEW ORLEANS Butcher Co. Op. Abattoir Co., Ltd - Nouvelle-Orléans, La., le 14 mai 1908. Conformément avec l'article VI de la charte, nous avons par le présent donné qu'une décision sur les parts des actionnaires au bureau de la compagnie (le 25 mai 1908, de 1 heure à 5 heures p. m. pour discuter pour chaque pendant l'année suivante. R. D. VERGES, Secrétaire. 14 mai - 10 f.

re un peu plus de reconnaissance... un peu plus de joie que tu ne m'en avais promise. "Et tu voudrais que je ne sois pas tout un monde pour te conserver cette joie... pour te sauvegarder ce bonheur de ta présence, de ta pitié?... Claire!... Laisse-moi dire... J'ai bien compris, va, que tu souffrirais à nouveau si je rentrais au théâtre... "Oh! sans me le dire... certes... pour ne pas me faire de la peine... pour m'éviter du chagrin... "Ba cechant ton inquiétude sous un sourire. "On ne revient pas sur des sentiments qu'on a éprouvés vivement quelques mois plus tôt. "La situation n'a pas changé. "Ce Reverdier... cet homme que j'exécrais... ah! de toute mon âme, Jacques, je te le jure! est toujours là... mais pour quelques semaines seulement. "On parle de son engagement à la Renaissance. "Dans deux mois nous verrons ce qu'il faudra faire. "Mais d'ici là au moins, mon Jacques, je serai que lorsque tu seras auprès de moi, lorsque tu me prendras dans tes bras, il n'y aura en toi aucune arrière-pensée, et dans ton cœur aucune amertume. "Et cela vaudra bien, va... ce que je viens de décider aujourd'hui, ce sacrifice - c'est toi

-C'est peut-être vrai, après tout? -Tu vas le plaindre, toi, maintenant! -Dame... je me mets à sa place. -Non... elle ne te conviendrait pas, mon Jacques... Et, d'ailleurs, rassure-toi... le petit père Samson saura bien se débrouiller. Il n'est pas de ceux qui ignorent l'art de sauver toutes les situations... Ne t'apitoie donc pas sur son sort... Tu as mieux à faire. Et maintenant qu'elle avait fait cet aveu, voulant détourner l'attention de Jacques, l'empêcher d'arrêter là sa pensée: -Ah!... au fait, j'ai vu ce matin quelqu'un qui ne pense pas comme toi! -Sur quel sujet? -Sur le pitié qu'il faut avoir vis-à-vis du directeur de la Comédie-Moderne. -De qui veux-tu parler? -De Dormeuil. -La duègne? -Justement. -Mais je croyais qu'elle avait quitté le théâtre! -Elle l'a quitté, en effet, il y a un mois. -Mal avec Samson? -Pâté! Elle lui garde une fâcheuse dent. Quand je lui ai raconté que je devais cet après-midi lui faire part d'une décision qui allait l'ennuyer ferme, elle est devenue rose de bonheur.

-Rose! tu exagères... avec son teint bilieux? -Oui... mettons bistre, si tu veux. Elle ne se sentait plus d'aise... Et elle approuvait: Ah! que je suis contente... je n'ai plus guère argentée - c'est son expression - mais je donnerais tout de même bien un louis pour contempler la tête qu'il va faire... Je n'ai jamais vu Dormeuil aussi heureuse. -Allons! tant mieux... ça atténue mes scrupules. Ils plaisaient tous deux pour dissimuler autant que possible leur émotion mutuelle. Jacques poursuivait: -Et quelles fonctions va-t-elle maintenant occuper, cette ancienne mère-noble? -Celles de domestique. -Ce n'est pas possible! -Si... Elle va chercher une place de gouvernante. -Hum!... hum!... Une ancienne oisiveuse: elle n'a pas peur! -Dis donc... Jacques... ne te gêne pas!... -Tu ne peux prendre mes paroles en mauvaise part. Entre une cabotine et une artiste, il y a des nuances. -Il y a la chance et c'est peut-être tout, fit Claire. -Un peu de chance avec beaucoup de talent. -Dormeuil, dans son genre, avait du talent. -Et de l'expérience... Il paraît qu'elle a un passé plus

tôt orageux. -Et qu'importe, fit Claire d'une voix un peu changée soudain, qu'importe le passé lorsqu'on a la ferme volonté de le racher par le présent et par l'avenir! "Je t'avoue, Jacques, que cette femme m'intéresse. "Il y a certainement un mystère... un mystère douloureux dans sa vie. -Il y a sûrement aussi des fautes, de très grandes fautes... des fautes et des honnêtes. -J'ignore ce que sont ces fautes et ces honnêtes. Jamais Dormeuil, à ce sujet, n'a fait de confidences à personne. "Mais ce qui est certain, c'est que cette femme se repent très sincèrement de son passé. "C'est que depuis le jour où j'ai obtenu pour elle le pardon de Samson qui voulait la renvoyer parce que, un soir de première, elle avait, avant d'entrer en scène, bu plus que de raison peut-être, elle n'a plus une fois osé à son faneste penchant. "Bile m'a en, de mon intervention, assez nature, tellement portait, un gré infini. -Oh! tu sais fit Jacques, qui se rendait compte de l'intérêt porté par Claire à l'ex cabotine, j'ai formulé sur elle un jugement bien à la légère je le reconnais. "Je dois, d'ailleurs, t'avouer que je n'ai pas dit cela méchamment, mais plutôt par plaisante

rie. "Evidemment, puisque tu l'intéresses à cette femme, c'est qu'elle le mérite. "Et mon Dieu, je lui souhaite très sincèrement de réussir dans ses nouvelles fonctions. -A la bonne heure. -Alors tu vas l'occuper d'elle? -Pas du tout. -Ce n'était pas dans ce but qu'elle venait te trouver? -Non; c'était simplement pour me faire ses adieux. -Elle quitte Paris? -Oui; elle part dans le Midi dont elle est originaire. -Bien; dans ce cas nous prions le bon Dieu pour elle. Claire regarda Jacques. Ce ton de plaisanterie qu'il affectait contrastait si singulièrement avec sa tristesse habituelle qu'elle ne pouvait s'empêcher de songer: -Qu'a-t-elle... Que me cache-t-elle? Et dans le fond de son regard elle retrouvait la même incertitude, les mêmes hésitations que, par instants, redécouvrait son visage. Mais il se vit observé par la comédienne; alors faisant un effort de volonté, il se domina. -Tu as eu une visite, toi, ce matin, et moi j'ai fait une rencontre. -Ah!... -Devine? -Comment veux-tu?... -Belles... au Bois... Il était en auto, à onze heures du

matin... Tu ne me demandes pas avec qui? Claire sourit, mais son sourire avait une expression indéfinissable. -Ah! je ne sais pas, moi... -Il te serait en effet, difficile d'être fixée. Notre brave Samson est si changeant!... Il passe si vite de la brune à la blonde, et de la blonde à la rousse sans compter toutes les jolies nuances intermédiaires! -Ce n'était pas avec Phrynette? -Phrynette!... Il y a beaucoup de temps que Phrynette ne tient plus la corde! Sa saison est finie! -Bah! A continuer.

Mystérieuse disparition de lieutenant Ehrenbeck.

Manille, Philippine, 18 mai - Le second lieutenant Arthur Ehrenbeck, du corps du génie, a disparu de la garnison de Mindanao. M. Ehrenbeck était parti seul pour Pinter, il y a un mois, et son n'a plus entendu parler de lui depuis lors. On ne s'explique pas cette mystérieuse disparition et les camarades du lieutenant redoutent qu'il ne lui soit arrivé un accident fatal.